

**LES RENCONTRES
CINÉMATOGRAPHIQUES //**
LES TROBADES CINÉMATOGRÀFIQUES
Cerbère-Portbou

12^e Édition du 29 septembre au 2 octobre 2016



« Il y a moins de choses visibles que d'invisibles. »

proverbe turc

La première chose que l'on remarque à Cerbère, et la première chose dont on ait envie de parler, c'est l'acoustique de la salle. Mais il faut se retenir un peu et présenter d'abord ces Rencontres : car « Cerbère se mérite », comme le vantent les brochures touristiques. Se mérite parce que c'est un peu loin, que la route sinue longtemps avant de parvenir à cet arc de maisons posées les unes sur les autres dans une crique, à quatre kilomètres de la frontière espagnole, sur la Méditerranée. Il y a bien quelque chose du hasard extraordinaire au fait de venir chercher là images et films, hors de toute actualité (...). Ces images rencontrées font à leur tour la rencontre de quelque chose qui les transcende – l'acoustique, oui. Car cette salle unique, c'est celle du Belvédère, posé sur une falaise, hôtel en forme de fer à repasser ou de coque de bateau. Il est bâti au bord des voies ferrées qui lui filent aux pieds, une cinquantaine de mètres en contrebas. Aujourd'hui la peinture s'en est allée, le bâtiment perd son crépi, sauf à la proue, repeinte en blanc de fraîche date. La salle de projection, elle, n'a pas changé, sorte de théâtre à l'italienne au plafond immaculé, assez haut. Aux murs de la salle de réception, dessins décatiés, jaune écorché de blanc, on dirait Pompéi. Un peu *Shining* aussi, et ses fantômes. À raison : la salle de cinéma, les sièges sur lesquels nous sommes assis, sont d'époque, et l'époque, c'est 1928 – soit celle des fantômes du film de Kubrick. (...)

Camille Brunel, *Independancia*

La primera cosa que es remarca a Cervera, i la primera cosa de la qual tenim ganes de parlar, és l'acústica de la sala. Però cal contenir-se una mica i d'antuvi presentar aquestes trobades: Perquè "Cervera es mereix", com ho lloen els llibrets turístics. Es mereix perquè és un xic lluny, que la carretera és sinuosa durant molt de temps abans d'arribar en aquest arc de cases posades les unes damunt les altres en una caleta, a quatre quilòmetres de la frontera espanyola, al Mediterrani. Hi ha ben bé alguna cosa de la ventura extraordinària al fet de venir-hi buscar imatges i pel·lícules, fora de tota actualitat (...) aquestes imatges trobades fan elles també el trobament d'alguna cosa que les transcendeix - l'acústica, això sí. Car aquesta sala única és la del mirador, posada damunt un penya-segat, hotel en forma de planxa o de buc de vaixell. És edificat a la vora de les vies fèrries que li filen als peus una cinquantena de metres de dalt a baix. Avui dia la pintura se n'ha anat, l'edifici està perdent el seu arrebossat llevat a la proa repintada de blanc des de fa poc. Al contrari la sala de projecció no ha canviat, mena de teatre a l'italiana, al sostre immaculat, prou alt. A les parets de la sala de recepció, es pot veure dibuixos revellits, de color groc escorxat de blanc, hom diria Pompeia. Una mica *Shining* també, i els seus fantasmes. A just títol: la sala de cinema, els seients en els quals estem seguts són d'època, i l'època és el 1928 - o sigui la dels fantasmes de la pel·lícula de Kubrick. (...)



JEUDI 29 SEPTEMBRE // OUVERTURE DES RENCONTRES

Hôtel du Belvédère du Rayon-Vert - Salle de cinéma

18h : [L'Académie des muses](#) de José Luis Guerin (92') | en partenariat avec Michel David (Zeugma Films)
19h30 : Vernissage-Exposition [Relative Dating](#) de Olga Stéfatu (lauréate du concours *Passages*).

VENDREDI 30 SEPTEMBRE //

Poste de douane Cerbère/Portbou

12h : Festival [Fotolimo](#) : Vernissage-Exposition photographique

Hôtel du Belvédère du Rayon-Vert - Salle de cinéma

15h30 : [Aïda, Palestine](#) de Till Roeskens | proposé par Patrice Loubon (Negpos)
16h30 : Conférence d'Alain Badia : [La frontière des Pyrénées est-elle Kafkaienne ?](#)
18h30 : [Oleg y las raras artes](#) d'Andrés Duque (70') | carte blanche Punto de Vista
21h30 : [La Supplication](#) de Pol Cruchten (86') | carte blanche Martine Scoupe

SAMEDI 1^{er} OCTOBRE //

Hôtel du Belvédère du Rayon-Vert - Salle de cinéma

10h : [Vagritch et le Carré noir](#) d'Andreï Zagdansky (77') | carte blanche Les Films du Viaduc
14h30 : [Paradise](#) de Sina Ataeian Dena (100') | carte blanche Les 3 Continents
16h30 : [África 815](#) de Pilar Monsell (66') | carte blanche Alternativa
18h : [What is Thought in the Thought of People](#) de Paloma Polo (18') | carte blanche Greta Alfaro
18h30 : [Le Saphir de Saint-Louis](#) de José Luis Guerin (35') | en collaboration avec Le Festival du Film de La Rochelle

Hall des douanes de la gare de Portbou

19h30 : Exposition [Les Maîtres de Walter Benjamin](#) | Visite commentée par Pilar Parcerisas / Association Passatges

Portbou, projection plein air sur le front de mer (ou salle du Centre Civique)

22h : [Sol negro](#) de Laura Huertas Millán (43') | carte blanche FID de Marseille
23h : [Port Bou](#) de Jean Anouilh (30') | partenariat avec Languedoc-Roussillon Cinéma
23h30 : Carte blanche surprise à Pilar Parcerisas | Association Passatges

DIMANCHE 2 OCTOBRE //

Hôtel du Belvédère du Rayon-Vert - Salle de cinéma

10h : [Flâneurs](#) de Matthew Lancit (80') | carte blanche Patrick Viret
15h : [Austerlitz](#) de Stan Neumann | carte blanche Cinémaginaire
17h : [Les Fantômes du Belvédère](#) de Patrick Viret | carte blanche Les Rencontres Cinématographiques

Au poste frontière Cerbère/Portbou

19h15 : PALMARES | remise du Prix Walter Benjamin et du Rayon-Vert

Tous les films sont projetés en présence des réalisateurs.

JEUDI 29 SEPTEMBRE

Hôtel du Belvédère du Rayon-Vert - Salle de cinéma

18H // OUVERTURE DES RENCONTRES

en partenariat avec Michel David, producteur et distributeur (Zeugma Films)



L'Académie des muses / L'Acadèmia de les Muses de **José Luis Guerin**

Espagne / 2015 / 92'

S'il ne s'agit pas de cinéma expérimental, on parlera de film-expérience partant d'une situation pédagogique : Raffaele Pinto, philologue plein de faconde, distille des cours de poésie à une assemblée attentive.(...) « Film perpétuellement polymorphe et transformiste, *L'Académie des muses* est tout à fois un feel good movie, un essai cinématographique vertigineux traversé par une utopie (la poésie qui agirait sur le monde), une machine fictionnelle puissante et jouissive. » Arnaud Hée, *Critikat*

Tot i que no es tracta de cinema experimental, es pot parlar de pel·lícula-experiència a partir d'una situació pedagògica : Raffaele Pinto, filòleg ple de facúndia, destil·la cursos de poesia a una atenta assemblea. « Pel·lícula perpètuament polimorfa i transformista, *L'acadèmia de les Muses* és a l'encop un "feel good movie", un assaig cinematogràfic vertiginós travessat per una utopia (la poesia que actuaria sobre el món), una màquina funcional potent i plaent. »

José Luis Guerin (1960, Barcelone) pratique le cinéma dès son adolescence, dans les années 70, dans l'Espagne franquiste. Fiction, essai, journal, documentaire, lettres, notes se mêlent comme pour atteindre un au-delà du cinéma, une autre vérité de l'image, par l'image. Aujourd'hui, José Luis Guerin est l'un des représentants majeurs du cinéma d'auteur européen, de par sa capacité à créer une œuvre singulière.

Zeugma Films existe depuis 1996. « *Nous voudrions toujours offrir de l'inattendu, de l'exceptionnel, de l'ambitieux. Des films qui laissent le spectateur libre de penser par lui-même, qui ne donnent pas de clefs ou plutôt qui offrent au regard plusieurs clefs, dont certaines cachées. Un cinéma d'auteur, où la/le politique est au plus profond (et jamais dans l'écume des jours), où nous regardons le monde contemporain les yeux grand ouverts.* » **Michel David**

JEUDI 29 SEPTEMBRE

Hôtel du Belvédère du Rayon-Vert - Salle de cinéma

19h30 // EXPOSITION - VERNISSAGE



La Galerie **PHOTCEIL** propose de découvrir le travail photographique de **Olga Stéfatu**, lauréate du concours *Passages* (en référence à l'œuvre de Dani Karavan à Portbou en hommage à Walter Benjamin) : **RELATIVE DATING**.

La Galeria **PHOTCEIL** proposa de descobrir el treball fotogràfic de **Olga Stéfatu**, premiada pel 1^{er} premi del concurs *Passages* (referint-se a l'obra de Dani Karavan a Portbou en homenatge a Walter Benjamin) : **RELATIVE DATING**

« *La datation relative est un terme utilisé en géologie pour déterminer le placement d'un trait, objet ou évènement dans le temps sans référence absolue à son âge. Ce travail, par une approche intime sur le village abandonné de Vlahata sur l'île de Cephalonia en Grèce, est une tentative de réveiller des souvenirs et de me libérer des valeurs dominées par la tradition.* » Olga Stéfatu

« *La datació relativa és un terme utilitzat en geologia per a determinar la col·locació d'una ratlla, d'un objecte o d'un esdeveniment en el temps sense referència absoluta a la seva edat. Aquest treball, mitjançant una aproximació íntima del poble abandonat de Vlahata sobre l'illa de Cefalònia a Grècia, és un intent per a despertar records i alliberar-me de valors dominats per la tradició.* »

Les séries photographiques des autres lauréats - Clara Chichin, Nathalie Mazéas, Jean-Louis Leibovitch, Julie Albarel, Claire Jolin - seront projetées sur grand écran le jour du vernissage.

L'exposition a été réalisée grâce au soutien de notre partenaire NEGPOS de Nîmes.

FESTIVAL FOTOLIMO // Première édition // VENDREDI 30 SEPTEMBRE

12h // EXPOSITION - VERNISSAGE - Poste de douane

FOTOLIMO est dédié aux œuvres photographiques, filmiques et autres objets qui questionnent les thématiques des passages et des frontières.

FOTOLIMO presenta obres fotogràfiques, filmiques i altres objectes que qüestionen les temàtiques dels passatges i de les fronteres..

Merci à Patrice Loubon-NEGPOS, commissaire d'exposition pour les œuvres de Pia Elizondo, Ghita Skali, Franck Caillet, Ja'afar Akil, Rachid Oueftassi et Till Roeskens.

Merci à David Samblanet-PHOTOEIL, commissaire d'exposition pour les œuvres d'Alessandro Clemenza, Françoise Beauguion, Olivier Sarrazin, Lucie Bacon.

Hôtel du Belvédère du Rayon-Vert

15h30 // FILM proposé par Patrice Loubon, directeur de NEGPOS-Nîmes

Aïda, Palestine de Till Roeskens (Allemagne / 2009 / 46 min)

16h30 // CONFÉRENCE de Alain Badia " La frontière des Pyrénées est-elle kafkaïenne ?"

Alain Badia est professeur de Lettres au Lycée Christian Bourquin d'Argelès et psychanalyste à Elne, en partenariat avec l'association Walter Benjamin de Banyuls.

VENREDI 30 SEPTEMBRE

Hôtel du Belvédère du Rayon-Vert – Salle de cinéma

18H30 // Carte blanche à PUNTO DE VISTA (Festival de films documentaires de Navarre)

Film proposé par Oskar Alegria, directeur artistique du festival



Oleg y las raras artes d'Andrés Duque

Espagne-Russie / 2016 / 70'

Le musicien Oleg K continue d'être à 89 ans une figure énigmatique et controversée de la culture russe, et même encore davantage au-delà des frontières. Qui est cet homme qui semble sorti d'un conte de Gogol ? Oleg a le privilège historique d'être la seule personne autorisée à jouer sur le grand piano impérial de l'Hermitage les jours de fermeture. Cependant, il a aussi un privilège plus contemporain : celui de se mesurer tous les jours à l'identité de son pays avec un art qu'il ne cesse de travailler et de réinventer.

El músic Oleg K continua sent als 89 anys una figura enigmàtica i controvertida de la cultura russa i encara més, per damunt de les fronteres. Qui és aquell home que sembla sortit d'un conte de Gogol? Oleg té el privilegi històric de ser l'única persona autoritzada a tocar sobre el gran piano imperial de l'Hermitage els dies de tancament. Tanmateix, té també un privilegi més contemporani: el de mesurar-se cada dies a la identitat del seu país amb un art que no para de treballar i reinventar.

Andrés Duque, cinéaste vénézuélien (1972, Caracas), vit à Barcelone. Son premier film, *Iván Z*, consacré au cinéaste basque Iván Zulueta, parlait de l'impossibilité de faire des films, comme de l'impossibilité de ne pas les faire. *Oleg y las raras artes* a obtenu le Grand Prix au Festival Punto de Vista 2016.

Punto de Vista est un festival de films documentaires et un rendez-vous international qui a connu sa dixième édition cette année à Pampelune. Punto de Vista privilégie les cinéastes qui prennent des risques et les démarches audacieuses. La sélection officielle encourage la compréhension de la réalité et les formes d'expression indépendantes.

VENREDI 30 SEPTEMBRE

Hôtel du Belvédère du Rayon-Vert – Salle de cinéma

21H30 // Carte blanche à MARTINE SCOUBE, distributrice



La Supplication / La Suplicació de Pol Cruchten

Luxembourg - Autriche - Ukraine / 2016 / 86'

Ce film ne parle pas de Tchernobyl, mais du monde de Tchernobyl dont nous ne connaissons presque rien. Des témoignages subsistent : des scientifiques, des enseignants, des journalistes, des couples, des enfants... Ils évoquent ce que furent leur quotidien, et puis la catastrophe. Leurs voix forment une longue supplication, terrible mais nécessaire qui dépasse les frontières et nous amène à nous interroger sur notre condition. D'après le livre de Svetlana Alexievitch, prix Nobel de littérature 2015.

Aquesta pel·lícula no parla de Tchernobyl, però del món de Tchernobyl del qual no sabem gairebé res. Alguns testimoniatges subsisteixen: científics, professors, periodistes, parelles, infants... Evoquen el que fou el seu quotidià, i tot seguit la catàstrofe. Llurs veus formen una llarga suplicació, terrible però necessària que ultrapassa les fronteres i ens porta a interrogar-nos sobre la nostra condició.

Cinéaste et producteur luxembourgeois, diplômé de l'ESEC à Paris en 1987, **Pol Cruchten** réalise de nombreux films dont *Nuits de nocés* (1992), *Black Dju* (1997), *Boys on the Run* (2003) ou encore *Never Die Young* (2013). *La Supplication* a obtenu le Grand Prix du Festival international du film d'environnement de Paris 2016.

Distributrice et organisatrice d'événements culturels, **Martine Scoupe** participe à la création de la Vidéotheque de Paris, (aujourd'hui Forum des Images) et rejoint ensuite les Rencontres Internationales de Cinéma à Paris. Après avoir travaillé comme programmatrice en France et au Maroc, elle rejoint la société de production ZED et crée le département de distribution cinéma. Depuis cette année, elle travaille en indépendante au sein de plusieurs sociétés de production et distribution.

SAMEDI 1 OCTOBRE

Hôtel du Belvédère du Rayon-Vert – Salle de cinéma

10H // Carte blanche aux FILMS DU VIADUC

Film proposé par Ludmila Melnikova, productrice et distributrice indépendante



Vagritch et le Carré noir d'Andreï Zagdansky

États-Unis / 2014 / 77'

Le film est un collage, un essai et un documentaire en hommage à l'artiste et écrivain d'avant-garde, Vagritch Bakhtchianian, arménien d'origine et américain d'adoption. Un univers absurde, drôle et amer ainsi qu'une réflexion sur l'énigme mystique de son rapport avec le célèbre "Carré noir" de Kazimir Malevitch.

La pel·lícula és encolat, un assaig i un documentari en homenatge a l'artista i escriptor d'avantguarda, Vagritch Bakhtchianian. Un univers absurd, divertit i amarg així com una reflexió sobre l'enigma mística de la seva relació amb el cèlebre « Carré noir » de Kazimir Malevitch.

« Vagritch n'était pas un dissident mais un formaliste. Pour les États-Unis, il était trop authentique, trop indépendant. Cette combinaison ne mène pas au succès. Il était foncièrement incapable de trouver un compromis entre ses capacités et les goûts des autres (...) En Amérique, la Russie manque à Vagritch. En passant en revue les objets du « musée Bakhtchianian » je me dis que Vagritch manque davantage à la Russie. » Alexandre Guénis

Andreï Zagdansky (1953, Kiev) est un réalisateur et producteur du cinéma indépendant installé à New York depuis 1992. Il s'est fait connaître avec son premier long métrage *Interprétation des songes* (1990). Le thème de l'art et de l'artiste se trouve souvent au cœur de ses films. Il anime également une chronique régulière consacrée au cinéma à la Radio Liberty.

Les Films du Viaduc, société indépendante de production et de diffusion cinématographique, s'attache avant tout à aider la naissance de films atypiques et rares, quel que soit leur format, et à leur permettre de rencontrer un public.

SAMEDI 1 OCTOBRE

Hôtel du Belvédère du Rayon-Vert – Salle de cinéma

14H30 // Carte blanche au FESTIVAL DES 3 CONTINENTS (films d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie)

Film proposé par Jérôme Baron, directeur artistique du festival



Paradise de Sina Ataeian Dena

Allemagne-Iran / 2015 / 100'

Institutrice dans une école de la banlieue éloignée de Téhéran, Hanieh doit chaque jour parcourir aux aurores un trajet éreintant, dans l'attente que sa demande de mutation soit enfin traitée. Hanieh occupe un poste clef dans la formation d'une nouvelle génération de jeunes filles, mais elle est à bout de forces et, malgré de discrets actes de rébellion, semble perdre la capacité de voir dans son propre comportement la reproduction de règles qui pourtant l'oppressent.

Mestra en una escola del suburbi allunyat de Teheran, Hanieh ha de recórrer cada dia a l'alba un trajecte rebençant, en l'espera que la seva sol·licitació de trasllat sigui per fi tractada. Hanieh té un càrrec important en la formació d'una nova generació de noies, però s'esgota i, malgrat alguns escassos actes de rebel·lió, sembla perdre la capacitat de veure en el seu propi comportament la reproducció de regles que amb tot l'opremeixen.

Sina Ataeian Dena (1983, Iran) étudie d'abord la physique avant de se consacrer au cinéma à la Sooreh University de Téhéran. Responsable des effets spéciaux et développeur de jeux vidéo, il réalise en 2009 son premier film d'animation, *Especially Music*. En 2015, il tourne à Téhéran, sans autorisation officielle, *Paradise*, premier volet d'une future trilogie sur la violence.

Chaque année depuis 1979, à la fin du mois de novembre à Nantes, **le Festival des 3 Continents** propose des films de fiction et des documentaires d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie. Ayant l'expertise des films et la vocation du partage, le Festival des 3 Continents propose une programmation riche et variée : compétition internationale, séances spéciales, rétrospectives et programmations thématiques, programmes à destination du jeune public.

SAMEDI 1 OCTOBRE

Hôtel du Belvédère du Rayon-Vert – Salle de cinéma

16H30 // Carte blanche à L'ALTERNATIVA (Festival de Cinéma indépendant de Barcelone)

Film proposé par Tess Renaudo, directrice artistique du festival



África 815 de **Pilar Monsell**

Espagne / 2014 / 66'

En regardant les journaux et les photos du service militaire de son père dans le Sahara espagnol en 1964, la cinéaste Pilar Monsell découvre un paradis perdu que son père aspire à retrouver. Comme sa famille se délite, Manuel Monsell commence à voyager en Afrique du Nord. Mais ses voyages en disent plus long sur son point de départ que sur sa destination finale.

A l'arxiu fotogràfic i les memòries escrites pel seu pare sobre l'experiència del servei militar al Sàhara espanyol el 1964, la cineasta troba el paradís perdut al qual ell sempre intenta tornar. Després d'un projecte familiar fracassat, Manuel Monsell començarà a viatjar al Magreb altre cop. Però tots aquells viatges revelen molt més sobre el lloc d'origen que sobre el de destinació.

Pilar Monsell (1979, Córdoba) est cinéaste, opératrice, monteuse et enseignante. Elle s'est formée au Master en Documentaire de Création de l'Université de Barcelone. Après trois films courts, *Distancias* (2008), *Pan, Trabajo y Libertad* (2012) et *Vulcão* (2013), elle réalise en 2014, *África 815*, son premier long-métrage.

En 2016, **L'Alternativa** célèbre son 23^e anniversaire. 23 ans passés à rendre visible ce qui est caché, en donnant au public et aux professionnels de Barcelone une opportunité unique de profiter de projections et d'activités qui défendent la diversité, la créativité et la réflexion cinématographique.

SAMEDI 1 OCTOBRE

Hôtel du Belvédère du Rayon-Vert – Salle de cinéma

18H // Carte blanche à GRETA ALFARO



What is Thought in the Thought of People de **Paloma Polo**

Espagne-Philippines / 2015 / 18'

Le narrateur de cette histoire, Vic Abajon, est un Agta, peuple indigène de l'île de Luzon, aux Philippines. Paloma Polo l'a enregistré, ainsi que d'autres leaders indigènes, au cours d'une enquête menée sur place. Les paysans et la population autochtone de Casiguran ont passé des années à lutter contre la création d'une zone économique spéciale dans leur région. Ce projet du gouvernement est présenté comme un paradis fiscal pour les investisseurs internationaux et nationaux afin d'exploiter les ressources naturelles du pays et la main-d'œuvre bon marché.

El narrador d'aquesta història, Vic Abajon, és un Agta, poble indígena de l'illa de Luzon, a les Filipines. Paloma Polo el va entrevistar, així com altres líders indígenes, durant una investigació sobre el terreny. Els pagesos i la població autòctona de Casiguran van passar anys a lluitar contra la creació d'una zona econòmica especial en la seva regió. Aquest projecte del govern està presentat com a paradís fiscal per als inversors internacionals i nacionals per tal d'explotar els recursos naturals del país i la mà d'obra barata.

La pratique artistique de **Paloma Polo** (1983, Madrid) s'articule autour de la relation entre le pouvoir et la connaissance. Durant ses trois dernières années passées aux Philippines, en fouillant dans les épisodes passés et en sondant les conflits en cours, elle n'a cessé de scruter ce qui résiste au silence, à la soumission et à l'oppression.

Greta Alfaro (1977, Pampelune) est une artiste de l'image qu'il s'agisse de vidéos et de photographies, aussi bien que d'installations ou de collages. Elle est diplômée de l'Université polytechnique de Valence et du Royal College of Art de Londres. Ses films ont été montrés au Festival international du film de Rotterdam 2011, le Festival de Pampelune Punto de Vista 2013 et Les Rencontres Cinématographiques de Cerdère-Portbou 2014.

SAMEDI 1 OCTOBRE

Hôtel du Belvédère du Rayon-Vert

18H30 // Séance spéciale / en collaboration avec LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE LA ROCHELLE



Le Saphir de Saint-Louis de José Luis Guerin

Espagne-France / 2015 / 35'

C'est dans la chapelle des ex-voto marins de la cathédrale Saint-Louis, à La Rochelle, que l'on peut contempler le tableau qui témoigne de la tragédie que connut Le Saphir, en 1741. Cette goélette négrière transportait deux cent soixante et onze esclaves et trente membres d'équipage. Ce petit tableau est comme la porte secrète d'une cathédrale qui s'ouvre sur la grande Histoire.

És a la capella dels exvots marins de la catedral de Saint-Louis, a la Rochelle, que es pot contemplar el quadre que testimonia la tragèdia que conegué Le Saphir, el 1741. Aquesta goleta negrera transportava dos-cents setanta-un esclaus i trenta tripulants. Aquest petit quadre és com la porta secreta de una catedral que sobre vers la gran Història.

Hall des douanes de la gare de Portbou

19h30 // EXPOSITION Les Maletes de Walter Benjamin

Visite commentée par Pilar Parcerisas

L'exposition est une initiative de l'Association Passatges de Cultura Contemporània et découle d'un projet de collaboration entre plusieurs écoles des Beaux-Arts : la Kunsthochschule Berlin Weissensee, l'École des Beaux-Arts de Bordeaux, l'École d'Art et de Design de Barcelone et la Casa Velázquez à Madrid, soit 30 jeunes entre 18-25 ans. Les ateliers organisés aboutissant à la création de quelques valises imaginées à la lecture des «Thèses sur le concept de l'histoire», écrit par Walter Benjamin (Berlin 1892 - Portbou, 1940).

L'exposició és una iniciativa de l'Associació Passatges de Cultura Contemporània i sorgeix d'un projecte col·laboratiu entre les escoles de Belles Arts: la Weissensee Kunsthochschule de Berlin, l'École de Beaux-Arts de Bordeaux i l'Escola Llotja d'Arts i Disseny de Barcelona i la Casa de Velázquez de Madrid. Els diferents tallers realitzats donen com a resultat la creació d'unes maletes imaginàries partint de la lectura de les "Tesis de la Filosofia de la Història" escrites per Walter Benjamin (Berlin, 1892 - Portbou, 1940)

Pilar Parcerisas vit et travaille à Barcelone. Critique d'art et commissaire des expositions, vice-présidente del Consejo Nacional de la Cultura et des Arts en Catalogne (2009-2012) et membre de cet organisme, elle est depuis 2013 présidente de l'Association « Passatges de Cultura Contemporània » (Portbou), association créée pour promouvoir l'identité et le patrimoine de la province de Gérone à travers l'action culturelle.

SAMEDI 1 OCTOBRE

À Portbou, en plein air sur le front de mer (ou salle du Centre Civique)

22H // Carte blanche au FID (Festival International de Cinéma de Marseille)

Film proposé par Jean-Pierre Rehm, directeur du festival



Sol Negro de Laura Huertas Millan

Colombie, France, États-Unis / 2016 / 43'

Le soleil noir du titre évoque autant l'éclipse solaire que cette «bile noire» à laquelle les médecins de l'Antiquité attribuaient les pulsions mélancoliques et suicidaires dont les artistes allaient tout particulièrement souffrir et qui envahissent ici l'existence d'Antonia, chanteuse lyrique dont la beauté sombre illumine le film. (...) Petit à petit, le film exhale un peu du poison qui ronge les esprits et tord les estomacs : il fait sortir doucement une mélancolie, une tristesse profonde qui semble s'échapper des corps regardés au plus près, par les mots, par le souffle, en chantant, ou en pleurant, parfois même en mangeant. Inspirer, expirer. Exercice plus difficile qu'il n'y paraît... **Charlotte Garson**

El sol negre del títol evoca tant l'eclipsi solar com aquesta "bilis negra" a la qual els metges de l'Antiguitat atribuïen les pulsions malenconioses i suïcides de les quals els artistes patirien particularment i que envaeixen aquí l'existència de l'Antònia, cantant lírica la bellesa fosca de la qual il·lumina la pel·lícula (...) A poc a poc, la pel·lícula exhala una mica del verí que remordeix els esperits i torç els estòmacs: fa sortir dolçament una malenconia, una tristesa pregona que sembla escapar-se dels cossos mirats al més a prop, pels mots, per l'alè, tot cantant, o tot plorant, a vegades àdhuc tot menjant. Inspirar, expirar. Exercici més difícil del que sembla...

Artiste vidéaste, **Laura Huertas Millan** (1983, Bogota) est diplômée de l'École des Beaux-Arts de Paris et du Fresnoy, Studio national des arts contemporains. Ses films se situent à la lisière des arts plastiques et du cinéma et mélangent des registres différents, le documentaire, la science fiction ou le fantastique, le détournement d'archives.

Chaque année début juillet, **le FID Marseille** présente un grand nombre de films en première mondiale, ainsi que de premiers films, et s'impose aujourd'hui comme un gisement de nouvelles cinématographies, productions documentaires aussi bien que fictions.

SAMEDI 1 OCTOBRE

À Portbou, en plein air sur le front de mer (ou salle du Centre Civique)

23H // Projection en partenariat avec LANGUEDOC-ROUSSILLON CINÉMA



Port Bou de Jean Anouilh

France / 2015 / 30'

Des feux ravagent l'arrière pays catalan. José vit seul dans un mas reclus. Dans la soirée, il aperçoit un pick-up qui s'arrête en contrebas de sa propriété. Un homme en descend, un automatique passé à la ceinture. Il extirpe du véhicule un adolescent titubant, plié en deux. Alors que le pick-up repart comme il est venu, Daniel marche vers le mas de son père, une balle dans le ventre.

Uns focs destrossen el rerpais català. En José viu sol en un mas remot. Durant la vetllada, albira un pick-up que es para per sota de la seva propietat. Un home en surt, una pistola enganxat al cinturó. Treu del vehicle un adolescent titubant, plegat en dos. Mentre el pick-up se'n torna com ha vingut, en Daniel camina cap al mas de son pare, una bala al ventre.

Jean Anouilh est scénariste et réalisateur. Port Bou, coécrit avec Nicolas Journet est son quatrième court-métrage. Après une formation au studio cinéma de Patrice Rollet à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy, il réalise *Blackbird Pie* (2007), Suivront *Armor* (2011) et *Urgentistes* (2012). Il développe actuellement un film de long-métrage.

Languedoc-roussillon Cinéma a pour vocation de promouvoir et favoriser le cinéma et l'audiovisuel sur l'ensemble du territoire du Languedoc-Roussillon.

23h30 // La projection de *Port Bou* sera suivie d'une projection surprise proposée par Pilar Parcerisas.

DIMANCHE 2 OCTOBRE

Hôtel du Belvédère du Rayon-Vert – Salle de cinéma

10H // Film proposé par PATRICK VIRET, directeur des Rencontres Cinématographiques



Flâneurs de Matthew Lancit

Canada-France / 2015 / 80'

Entre deux projets et après la naissance de sa fille, le réalisateur canadien résidant à Paris se questionne sur son mode de vie indolent. Y a-t-il dans ses flâneries quelque chose qui mériterait d'être transmis à la nouvelle génération ou ferait-il mieux de se résoudre à trouver un vrai travail? En quête de traces laissées à Paris par les flâneurs du 19^e siècle, il emmène sa fille dans une série de balades poétiques dans lesquelles il endosse le rôle du flâneur et croise le chemin de personnes qui en dessinent une possible figure contemporaine.

Entre dos projectes i després del naixement de la seva filla, el realitzador canadenc residint a París s'interroga sobre la seva manera de vida indolent. És que hi ha en els seus passejos alguna cosa que mereixi ser transmès a la nova generació o bé seria millor que es resolgués a trobar una feina de veritat? En cerca de petjades deixades a París pels passejants del segle 19, acompanya la seva filla en una sèrie de passejades poètiques en les quals endossa el paper del passejant i creua el camí de persones que en dibuixen una possible figura contemporània.

Matthew Lancit (1979, Toronto) a réalisé au Cameroun un premier documentaire, *La Saison des Funérailles* avant de signer *Flâneurs*, son second long métrage documentaire, tourné à Paris où il vit et travaille actuellement.

DIMANCHE 2 OCTOBRE

Hôtel du Belvédère du Rayon-Vert – Salle de cinéma

15H // Carte blanche à CINÉMAGINAIRE

Film proposé par Jean-Pierre Bellay



Austerlitz de Stan Neumann

France / 2014 / 90'

avec Denis Lavant et Roxane Duran

J'ai ouvert un livre, *Austerlitz* de W.G. Sebald. J'y ai rencontré Jacques Austerlitz, photographe amateur, collectionneur compulsif de toutes sortes d'images, historien d'art aux idées singulières obsédé par l'architecture monumentale du 19^e siècle. (...) J'ai cherché mon chemin dans le labyrinthe de son récit, ses mots et ses images en trompe l'œil, cette fiction faite de fragments bruts arrachés au réel. Guidé par la certitude, totalement absurde, que ce livre n'avait été écrit que pour moi.

Vaig obrir un llibre, *Austerlitz* de W.G. Sebald. Hi vaig trobar Jacques Austerlitz, fotògraf aficionat, col·leccionista compulsiu de totes menes d'imatges, historiador d'art amb idees singulars obsessionat per l'arquitectura monumental del segle 19.(...) Vaig cercar el meu camí en el laberint de la seva narrativa, les seves paraules i les seves imatges en enganyifa, aquella ficció feta de fragments bruts arrencats al real. Guiat per la certesa, totalment absurda, que aquell llibre només havia estat escrit per a mi.

.....

Stan Neuman (1949, Prague) étudie le cinéma de 1969 à 1972 à l'IDHEC, puis travaille comme chef monteur jusqu'en 1984. Il passe à la réalisation en 1989 sous l'impulsion de son ami Richard Copans (Les Films d'Ici). Stan Neumann s'est imposé, en quinze ans, comme une figure majeure du documentaire en France.

Cinémaginaire est une association sans but lucratif œuvrant depuis 1983 pour une animation culturelle dans les Pyrénées Orientales. Des bénévoles, un collectif d'amis, une dizaine de salariés, un réseau de partenaires, un éventail d'activités, deux festivals (Maghreb si loin si proche et les rencontres Cinémaginaire d'Argelès sur Mer), de la diffusion à la création, de l'éducation à la formation, autour de l'image en mouvement.

DIMANCHE 2 OCTOBRE

Hôtel du Belvédère du Rayon-Vert – Salle de cinéma

17H // Une séance proposée par LES RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES



Les Fantômes du Belvédère de Patrick Viret

France / 2016 / 75'

avec Jean-Marie Frin, Lucienne Deschamps, Élodie Henry, Aline Chevalier et Patrick Condé

Des studios de cinéma en train de sombrer. Reste à bord, avec ses derniers complices, un producteur au bout du rouleau qui s'accroche à un soi-disant scénario avec d'autant moins de prise que ce scénario n'est pas encore écrit...

Estudis de cinema que s'estan naufragant. Queda a bord, amb els seus últims còmplices, un productor totalment cansat que s'aferra a un diguem-ne guió amb tant menys de presa que aquest guió no és pas encara escrit.

.....

Après avoir été comédien, **Patrick Viret** participe en 1978 à la création de la radio « FR3 Radio-Normandie ». Dans ce cadre il produit de nombreuses émissions littéraires. À partir de 1983, il se consacre au cinéma. Depuis, il a écrit et réalisé plus de 30 films de formats différents. Dans cette œuvre éclectique, le thème de l'île est récurrent : *Bleu, blanc, noir* (2003), *Le Sens de la marche* (2007), *L'île Adolf* (2012), *La Forme des îles* (2015). Sans cesser d'être cinéaste, il a été aussi un temps producteur entre autres de Pierre Creton (*Secteur 545*), Julien Devaux (*De larges détails, sur les traces de Francis Alys*) et Marcel Hanoun (*Le Ravissement de Natacha*). En 2005, il crée et dirige depuis les Rencontres cinématographiques de Cerbère-Portbou.

DIMANCHE 2 OCTOBRE

Poste frontière

19h15 // **PALMARÈS à la frontière**

Remise du Prix Walter Benjamin et du Rayon vert

CHES-BORDER

Conception : Franck Ancel et Olivier Guillerminet

Chess-border est une application avec création sonore, géo-localisée et située sur la frontière franco-espagnole entre Cerbère et Portbou, pour diffuser sur les réseaux, à chaque date anniversaire du décès de Walter Benjamin, une composition en temps réel depuis ce territoire.

Production : Cinémaginaire

Avec le soutien de l'aide à la création artistique numérique de la région Languedoc-Roussillon

Accès pour téléchargement : <https://www.studiobruyant.com/fr/portfolio/chess-border/>

LES RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUE DE CERBÈRE-PORTBOU

ÉQUIPE :

Directeur artistique : Patrick Viret

Coordinatrice : Ludmila Melnikova

Logistique : Sarah Klingemann

Support technique : Bernard Arnaud

Programme : Anne Berrou

Traduction : Jean-Guy Candille

Webmaster : Eva di Bilbo

Graphiste : Catherine Hershey

Bande annonce 2016 : Nicolas Losson et Sarah Klingemann

CONTACTS :

e-mail : recibel@wanadoo.fr

Téléphone : 00 (0)6 30 31 72 74 // 00 (0)6 82 71 93 30

Presse : Anne Berrou (anneberrou@wanadoo.fr // 06 23 12 73 51)

RESTAURATION :

Hôtel du Belvédère : 04 68 88 41 54

Les Rencontres Cinématographiques de Cerbère-Portbou remercient :

La Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée. Le Département des Pyrénées-Orientales. Mairie de Cerbère. Mairie de Portbou. L'Association Cinémaginaire et Bernard Arnaud, son président. L'Association Passatges et sa présidente, Pilar Parcerisas. La galerie Phot'Oeil et David Samblanet. Jean-Charles Sin et Paqui Verdaguer Barnes, qui nous accueillent chaleureusement.



La bande-annonce des Rencontres 2016 :

Une écoute avec les yeux, en trois temps, par Nicolas Losson, artiste sonore et Sarah Klingemann, réalisatrice.



Du style « paquebot », l'Hôtel du Belvédère du Rayon Vert a été construit entre 1928 et 1932 par l'architecte Léon Baillet afin de permettre aux voyageurs d'attendre pendant le changement d'essieux de leurs trains dans des conditions confortables. Il comprenait une salle de restaurant, une salle de cinéma et son bar, une scène de théâtre à l'italienne, un court de tennis sur le toit et une trentaine de chambres. Ses heures de gloire ont été brèves : la guerre d'Espagne, provoquant la fermeture des frontières, avait entraîné son déclin. En 1987, l'Hôtel a été classé au titre des monuments historiques et est actuellement en cours de rénovation. En été, les neuf appartements du Belvédère du Rayon Vert pouvant accueillir de 2 à 6 personnes fonctionnent comme gîte.

www.rencontrescerbere.org

Retrouvez-nous sur Facebook

